

saïson 2014 2015

Auditorium du Louvre

LOUVRE



L'image piège: paradoxes et jeux visuels de Bosch à Bruegel

Cycle de conférences

Du 19 janvier au 16 février
à 18h30

Sous la direction scientifique de
Michel Weemans, Bourges, École
Nationale Supérieure d'Art
et Monica Preti, musée du Louvre,
assistés d'Isabelle Haquet,
musée du Louvre

Paradoxes et ambiguïtés visuelles abondent dans l'art néerlandais de Jérôme Bosch à Pieter Bruegel. Loin de se réduire à des amusements sans prétention ou de simples jeux optiques, ces procédés picturaux relèvent d'une culture de la sophistication et impliquent des enjeux artistiques et spirituels profonds. Prenant la forme d'allusions cryptées ou de détails mineurs et cachés, les pièges visuels tendus au spectateur jouent un rôle majeur en provoquant des effets de subversion du sens et en invitant à réinterpréter l'image dans son ensemble.

Ce cycle nous invite à reconsidérer les relations complexes qui se nouent entre culture élevée et culture populaire, profane et sacré, comique et tragique, et à voir sous un œil nouveau certains tableaux hollandais des collections du Louvre.

Lundi 19 janvier / 18h30

Parmi les idoles: *La Tentation de saint Antoine* de Bosch

par Joseph Leo Koerner, Cambridge (MA), Harvard University

Lundi 26 janvier / 18h30

L'art du camouflage: de Bosch à Bruegel

par Reindert L. Falkenburg, New York University-Abu Dhabi

Lundi 2 février / 18h30

Pieter Bruegel et les mendiants de Crotone

par Matthijs IJssink, Hertogenbosch, Noordbrabants Museum

Lundi 9 février / 18h30

L'anatomie parodique de Jan van Hemessen

par Bret Rothstein, Bloomington, Indiana University

Lundi 16 février / 18h30

***Insidiosus Imago*. Double image et double vision dans *Le retour des chasseurs* et *L'oiseleur perfide* de Pieter Bruegel**

par Michel Weemans, Bourges, École Nationale Supérieure d'Art

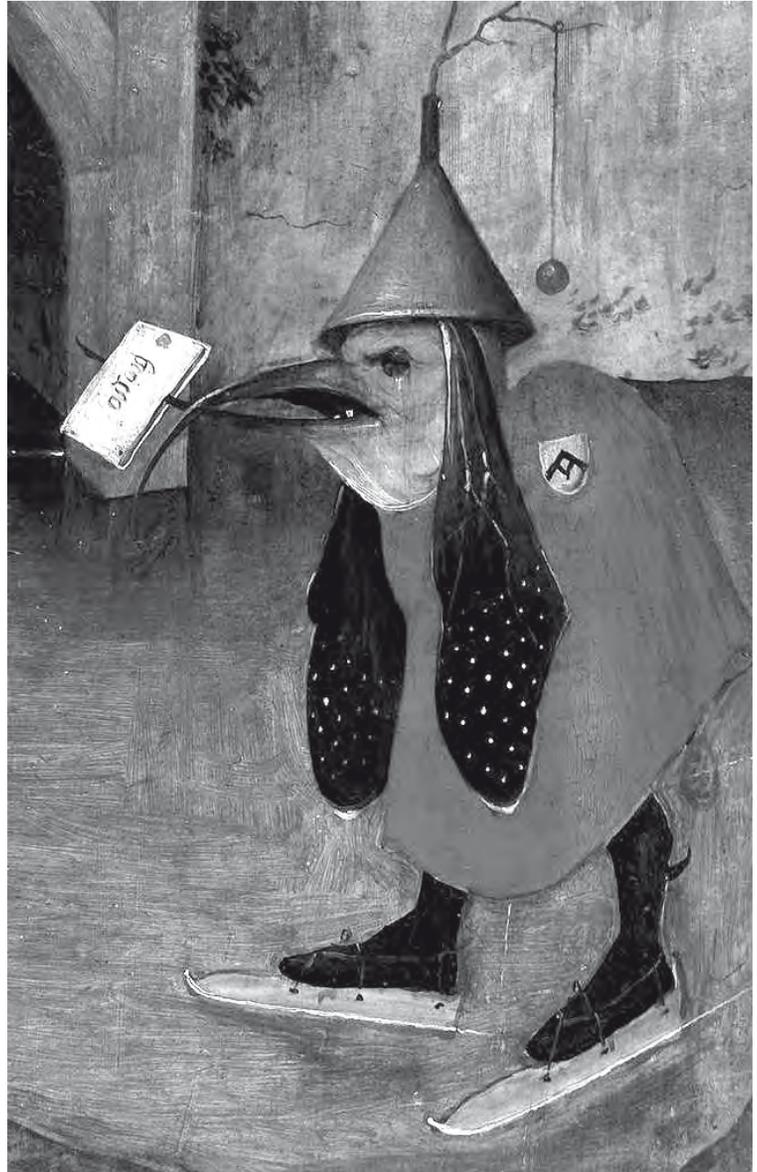
Lundi 19 janvier / 18h30

Parmi les idoles :
La Tentation de saint
Antoine de Bosch

par Joseph Leo Koerner

La tentation de saint Antoine a fourni à Jérôme Bosch un thème idéal pour déployer tous ses talents si particuliers de peintre. Lorsqu'Antoine, dit la légende, se retira du monde du péché dans le désert d'Égypte, il fut assailli par une armée de démons venus lui faire subir tortures et tentations. Pour représenter ce fléau diabolique, Bosch délaissa l'iconographie traditionnelle des primitifs hollandais auprès desquels il s'était formé pour inventer une nouvelle forme de peinture tout en mouvement et en ambiguïté et aux dangereuses similitudes – comme le reconnut lui-même l'artiste – avec les idoles des païens. Les images de Bosch apparaissent ainsi comme des pièges tendus, par un ennemi, au spectateur pour l'entraîner à sa perte. À travers une observation rapprochée du triptyque de Saint Antoine de Bosch, conservé à Lisbonne, Joseph Leo Koerner aborde la question de l'analogie – proposée par ce triptyque et revisitée par des artistes ultérieurs – entre une peinture et un piège.

Joseph Leo Koerner est professeur (Victor S. Thomas Professor of the History of Art and Architecture) à la Harvard University et Senior Fellow de la Society of Fellows en cette même université. Parmi ses ouvrages figurent *The Moment of Self-Portraiture in German Renaissance Art* (1993), *The Reformation of the Image* (2004) et *Bosch and Bruegel: Painters of Everyday Life* (à paraître en 2015). Il a écrit et présenté des documentaires pour la BBC et réalise actuellement un film sur l'architecture et l'intériorité à Vienne.



Jérôme Bosch,
La Tentation de saint
Antoine, triptyque
 (détail), Lisbonne,
 Musée national d'art
 antique © D.R.

Lundi 26 janvier / 18h30
L'art du camouflage :
de Bosch à Bruegel

par Reindert L. Falkenburg

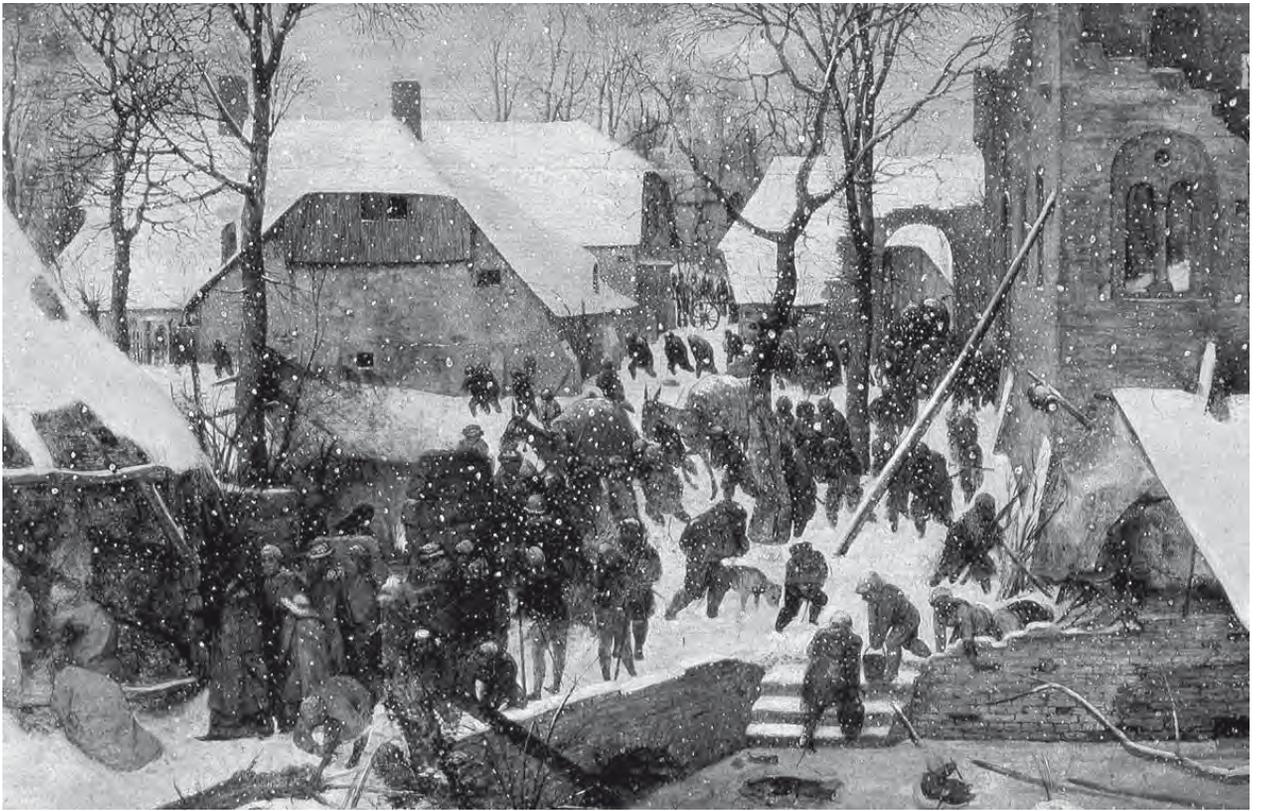
Habituellement, on ne parle pas de camouflage à propos de la peinture des primitifs hollandais, car ce phénomène n'a été découvert, sur le plan scientifique et artistique, qu'à la fin du XIX^e siècle (avec Abbott Thayer). Des phénomènes de camouflage émergent cependant avant la lettre dans ce nouveau genre de peinture de paysage « diabolique » que contribuèrent à élaborer les œuvres de Jérôme Bosch, Pieter Bruegel et d'autres artistes moins connus de la première moitié du XVI^e siècle. Les techniques de camouflage utilisées dans le monde animal – pour éviter d'être reconnu en tant que prédateur ou en tant que proie – sont très semblables aux techniques utilisées par ces artistes pour cacher la véritable nature de ce qui – sous l'aspect de rochers, de cavernes, d'arbres ou de simples pans de neige – paraît « innocent ». Cette conférence envisage certains des exemples les plus frappants, en discutant de leur implication sur la relation image / spectateur dans l'art de la Renaissance nordique.

Professeur d'histoire de l'art et de la culture de la première modernité, **Reindert Falkenburg** remplit la mission de Vice Provost of Intellectual and Cultural Outreach, à la New York University à Abu Dhabi. Auparavant, il a été titulaire de la chaire d'histoire de l'art de l'université de Leyde aux Pays-Bas ; professeur d'histoire de la religion et de l'art occidental à la Graduate Theological Union à Berkeley (Californie) ; directeur adjoint du RKD (Rijksbureau voor Kunsthistorische Documentatie, l'institut néerlandais d'histoire de l'art) et chercheur universitaire à la KNAW (Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, l'Académie royale néerlandaise des arts et des sciences). En tant que chercheur, il s'intéresse tout particulièrement aux primitifs hollandais et aux retables sculptés de la fin du Moyen Âge. Il a notamment publié *Joachim Patinir : Landscape as an Image of the Pilgrimage of Life* (Amsterdam/Philadelphie, 1988), *The Fruit of Devotion : Mysticism and the Imagery of Love in Flemish Paintings of the Virgin and Child, 1450-1550* (Amsterdam/Philadelphie, 1994) et *The Land of Unlikeness. Hieronymus Bosch, The Garden of Earthly Delights* (Zwolle, 2011, à paraître en français, Hazan, 2015).

.....

1 / Pieter Bruegel
L'Ancien, L'adoration
des Mages sous la neige,
 1567, Oskar Reinhart
 Collection, Winterthur
 © D.R.

2 / Anonyme (suiveur de
Jérôme Bosch), L'Enfer,
 milieu du XVI^e siècle,
 Madrid, musée du Prado
 © D.R.



1



2



Lundi 2 février / 18h30
**Pieter Bruegel et les
 mendiants de Crotona**

par Matthijs IJssink

De Pieter Bruegel l'Ancien, on pourrait dire que son art repose entièrement sur l'imitation. L'imitation de la Nature et l'imitation de l'Art. De son vivant déjà, Bruegel était appelé le deuxième Jérôme Bosch. L'une de ses estampes mentionne même Bosch comme *inventor* au lieu de Bruegel. Cette conférence traite d'un petit tableau de Bruegel représentant un groupe d'estropiés, conservé au musée du Louvre. On peut le considérer comme faisant partie d'une petite série de *bagatelles*, des peintures plus ou moins amusantes et apparemment sans prétention. Dans ce tableau intitulé *Les mendiants*, Bruegel n'agit pas tant comme un deuxième Bosch, qu'il *imite* le grand peintre grec Zeuxis. Malgré son petit format, ce tableau marque un moment important dans le discours artistique du XVI^e siècle aux Pays-Bas parce qu'il remet en question la relation entre l'Art et la Nature et qu'il le fait d'une manière qui est loin d'être sans prétention.

Matthijs IJssink est diplômé d'histoire de l'art de l'université Radboud de Nimègue (Pays-Bas) ; son mémoire portait sur les dessins romains baroques (1999). Il a également obtenu son doctorat (2009, *cum laude*) à l'université de Nimègue avec une thèse sur l'auto-réflexivité dans les œuvres de Jérôme Bosch et de Pieter Bruegel : *Bosch et Bruegel en Bosch. L'art dans l'œuvre de Pieter Bruegel l'Ancien (c. 1528-1569) et de Jérôme Bosch (c. 1450-1516)*. Il a été commissaire adjoint sur deux expositions internationales d'œuvres prêtées au Museum Boijmans Van Beuningen, à Rotterdam : « Jheronimus Bosch » et « Pieter Bruegel the Elder : Master Draftsman » (toutes deux en 2001). Actuellement, Matthijs IJssink est responsable de la coordination du Jheronimus Bosch Research & Conservation Project, un projet de recherche scientifique international qui débouchera en 2016 sur la commémoration du cinquième centenaire de la mort de Bosch. Il est co-commissaire de l'exposition sur Jérôme Bosch qui aura lieu au Noordbrabant Museum à Hertogenbosch du 11 février au 8 mai 2016. Matthijs IJssink enseigne à l'université Radboud de Nimègue.

Lundi 9 février / 18h30

L'anatomie parodique de Jan van Hemessen

par Bret Rothstein

Cette conférence porte sur un certain nombre d'euphémismes sexuels et anatomiques dans les peintures et les estampes produites à Anvers au début du XVI^e siècle. Plus précisément, elle traite de l'anthropomorphisation des objets en tant que problème de la figuration religieuse – en l'occurrence de la refiguration du corps humain à travers la métaphore visuelle ou fondée sur le visuel. S'appuyant sur l'idée, développée par Paul Ricœur, de la métaphore comme « redescription », cette conférence s'intéresse à la relation réciproque entre l'objet anthropomorphisé et sa contrepartie biologique, dans la mesure où une telle relation brouille nécessairement les frontières entre signe et référent. Si, par exemple, on décrit le membre viril comme un stylo ou un robinet, cette description met simultanément en œuvre au moins deux fonctions représentationnelles. La première est celle de la référence métaphorique familière, par laquelle on redécrit le pénis comme chose avec laquelle on écrit ou on régule le flux de liquide. Deuxièmement, et non moins important, la métaphore aussi sexualise le stylo ou le robinet, puisqu'elle identifie l'objet avec une partie de l'anatomie masculine. Il en résulte une sorte de désordre interprétatif qui s'étend au-delà des idées de comportement biologique ou moral pour inclure la signification elle-même. En redécrivant des aspects du monde, la métaphore exploite la volatilité herméneutique, en permettant à des signifiants apparemment stables d'osciller entre deux, voire plusieurs, points de référence. Aussi doit-elle entièrement son succès, quand c'est le cas, au contrôle qu'on exerce sur elle (l'alternative serait au mieux le vague et au pire le chaos sémiotique). Ni chair ni poisson, les signifiants

métaphoriques offrent ainsi au spectateur l'occasion de tester ses talents interprétatifs. De ce point de vue, le genre d'objet dont il est question dans la conférence représente une forme d'instruction particulièrement rusée et même parabolique. C'est-à-dire qu'ils présentent des paraboles picturales spécifiquement conçues pour exemplifier le processus qui mène de la cécité spirituelle à la vision métaphorique.

Bret Rothstein enseigne au département d'histoire de l'art de l'Indiana University, Bloomington. Spécialiste de la culture visuelle, il est l'auteur de *Sight and Spirituality in Early Netherlandish Painting* (Cambridge, 2005) et a publié des essais dans *Art History*, *Dutch Crossing*, *The Journal for Early Modern Cultural Studies*, *RES: Anthropology and Aesthetics*, *Word & Image* et *Zeitschrift für Kunstgeschichte*. Il a récemment dirigé (avec Walter S. Melion et Michel Weemans) *The Anthropomorphic Lens: Anthropomorphism, Microcosmism, and Analogy in Early Modern Thought and Visual Arts* (Brill, 2014). Il travaille actuellement sur *The Shape of Difficulty*, une étude de l'échec interprétatif dans l'art occidental au cours des six derniers siècles.

1 / Jan Sanders van Hemessen et le Maître de Paul et Barnabé, *Le Fils prodigue*, 1536, Bruxelles : Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique © D.R.

2 / Lucas de Leyde, *Pyramus et Thisbe*, 1514, gravure, Londres, British Museum © D.R.



1



2



Lundi 16 février / 18h30

Insidiosus Imago: double image et double vision dans *Le retour des chasseurs* et *L'oiseleur perfide* de Pieter Bruegel

par Michel Weemans

« La neige est comme le masque de la nature » écrivait Hans Sedlmayr à propos du *Retour des chasseurs* de Pieter Bruegel. Nous interrogeons ici l'idée de feinte suggérée par cette remarque et, en particulier, l'une de ses conséquences négligée par Sedlmayr et par les spécialistes de Bruegel. En effet, à la suite de Jérôme Bosch et de Herri met de Bles, Pieter Bruegel a développé une pratique élaborée de l'image double et cachée, dans le contexte d'œuvres religieuses ou de paysages en apparence profanes, qui se trouvent dès lors investis d'un sens religieux. Ainsi dans *Le Retour des chasseurs* (1565) et *L'oiseleur perfide* (*Insidiosus Auceps*, 1555) qui mettent en scène, non sans ironie, le personnage emblématique du piègeur d'oiseaux : figure fréquente dans la littérature contemporaine du diable à l'affût des âmes ou du Jugement dernier qui « s'abattra à l'improviste sur tous les hommes de la terre », ou bien métaphore de notre rapport à l'image ?

Michel Weemans est historien de l'art et commissaire d'exposition. Ses travaux portent sur l'art néerlandais et sur l'herméneutique de l'image à la Renaissance. Il a été co-commissaire de l'exposition « Une image peut en cacher une autre » (Paris, Grand Palais, 2009) et « Fables du paysage flamand. Bosch, Bles, Brueghel, Bril » (Lille, Palais des Beaux-Arts, 2012). Il a publié notamment : *Herri met de Bles. Les ruses du paysage au temps de Bruegel et d'Érasme* (Hazan, 2013, Prix 2014 du Cercle Montherlant-Académie des Beaux-Arts); *Le paysage extravagant* (Ars, Éditions 1:1, 2012); *Imago Exegetica. Visual Images as Exegetical Instruments* (avec W. Melion et J. Clifton; Brill, 2014), *The Anthropomorphic Lens: Anthropomorphism, Microcosmism, and Analogy in Early Modern Thought and Visual Arts* (avec W. Melion et B. Rothstein; Brill, 2014); *Images doubles. Pièges et révélations du visible* (avec J.-H. Martin et D. Gamboni; à paraître, Hazan, 2015). Il prépare actuellement un livre sur Pieter Bruegel.

En lien avec « Poussin et Dieu » et « La fabrique des saintes images »

Conférences**Jeudi 12 mars / 19h****Poussin est un monde**Cours 1 - Initiation à l'histoire des arts**Les visages de Poussin**

par Alain Mérot, université Paris-Sorbonne

Jeudi 19 mars / 19h**Poussin est un monde**Cours 2 - Initiation à l'histoire des arts**Les lieux de Poussin**

par Alain Mérot, université Paris-Sorbonne

Jeudi 26 mars / 19h**Poussin est un monde**Cours 3 - Initiation à l'histoire des arts**Poussin au travail**

par Alain Mérot, université Paris-Sorbonne

Jeudi 2 avril / 19h**Poussin est un monde**Cours 4 - Initiation à l'histoire des arts**Savoir « lire » le tableau**

par Alain Mérot, université Paris-Sorbonne

Jeudi 9 avril / 12h30Présentation d'exposition**Poussin et Dieu**

par Nicolas Milovanovic, musée du Louvre et Mickaël Szanto, université Paris-Sorbonne

Mercredi 15 avril / 12h30L'Œuvre en scène**Lire et méditer l'image :****La Récolte de la Manne de Poussin**

par Nicolas Milovanovic, musée du Louvre et Mickaël Szanto, université Paris-Sorbonne

Jeudi 16 avril / 19h**Poussin est un monde**Cours 5 - Initiation à l'histoire des arts**Le peintre poète**

par Alain Mérot, université Paris-Sorbonne.

Conférence suivie d'une lecture de Jacques Gamblin à 20h30

Mercredi 6 mai / 12h30Présentation d'exposition**La fabrique des saintes images**

par Philippe Malgouyres et Louis Frank, musée du Louvre

Jeudi 28 mai / 18h30 - 20h30Conférence-rencontre**Poussin – Velasquez**

Pierre Rosenberg, de l'Académie française – Jonathan Brown, New York Faculty (sous réserve)

Spectacles et musique**Lundi 13 avril / 20h30**Opéra filmé**Stefano Landi****« Il Sant'Alessio »**

William Christie, direction Benjamin Lazar, mise en scène

Jeudi 16 avril / 20h30Lecture**Nicolas Poussin, L'Amitié embrassant la Peinture**

Lecture de Jacques Gamblin d'extraits du livre d'Alain Mérot

Dimanche 26 avril / 16hSpectacle chorégraphique**Hommage d'un demi-dimanche à un Nicolas Poussin entier**

d'Hélène Iratchet.

Avec Annabelle Pulcini, Nele Suisalu, Christian Ubl et Hélène Iratchet.

Mercredi 3 juin / 20hConcert**Ensemble Correspondances**

Sébastien Daucé / direction Rossi, Cambefort, Landi, Monteverdi, Lully, Strozzi

Le sentiment**religieux au cinéma**

Cycle de films

Samedi 11 avril / 14h30**Ordet**

de Carl. T. Dreyer

Samedi 11 avril / 17h30**Journal d'un curé de campagne**

de Robert Bresson

Dimanche 12 avril / 15h**Thérèse**

d'Alain Cavalier

Dimanche 12 avril / 17h**Lumière silencieuse**

de Carlos Reygadas

Dimanche 12 avril / 20h**Bad Lieutenant**

D'Abel Ferrara

Mercredi 15 avril / 20h**L'Évangile selon Saint-Matthieu**

de Pier Paolo Pasolini

Lundi 20 avril / 20h**Je vous salue Marie**

de Jean-Luc Godard

Programmation :

Monica Preti assistée d'Isabelle Haquet

Informations :

01 40 20 55 55

Réservation :

01 40 20 55 00

Pour un accès privilégié, adhérez aux Amis du Louvre

www.amisdulouvre.fr

© Auditorium du Louvre 2015

www.louvre.fr